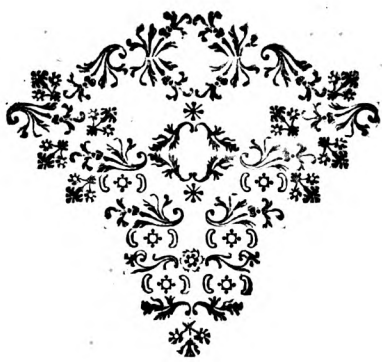


ISMENE,

PASTORALE HEROIQUE,

Représentée devant le ROY, sur le
Théâtre des petits Appartemens
à Versailles.



Imprimée par exprès Commandement de
SA MAJESTE'.

M. DCC. XLVIII.

Les Paroles sont de M. DE MONCRIF, Lecteur de la Reine, l'un des Quarante de l'Academie Française, & de l'Academie royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse.

La Musique est des Sieurs REBEL & FRANÇOUR, Surintendans de la Musique de la Chambre du Roi.

Les Danses sont de la composition du Sieur DEHESSE.

*Les Habits sont faits sur les desseins du sieur
PERONNET.*

CHŒURS CHANTANS.

Côté du R O I.

Les Srs
Camus, }
Gerome, } Dessus.
Daigremont, Taille.
Le Begue, Haute-Contre.
Godonesche, }
Ducros, } Basses.

Côté de la REINE.

Les Srs
Dupuis, }
Falco, } Dessus,
Francisque, }
Richer, Taille.
Bazire, Haute-Contre.
Benoist, Basse.
Poirier, Haute-Contre.

PERSONNAGES DANSANS.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

B E R G E R S.

Les Sieurs *Barois*, *Balleti*, *Piffet*, *Dupré*.

B E R G E R E S.

Les Demoiselles *Durand*, *Chevrier*, *Dorfeuill*, *Astraudi*.

U N B E R G E R.

M. le Marquis de *COURTANVAUX*.

DEUXIEME DIVERTISSEMENT.

B E R G E R S.

Les Sieurs Balleti, Dupré.

B E R G E R E S.

Les Demoiselles Durand, AStraudi.

U N F A U N E.

M. le Marquis de COURTANVAUX.

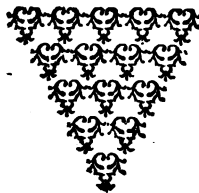
F A U N E S.

Les Sieurs Barois, Piffet.

Les Demoiselles Dorfeuil, Chevrier.

D E U X B E R G E R E S.

Les Demoiselles Camille, Puvigné.





O R C H E S T R E.

Clavecin,

M^r Ferrand.

Violoncelles,

{ *Le S^r Jeliote ,*
Le S^r Chrétien ,
Le S^r Picot ,
M^r Duport.

Bassons,

{ *M^r le Prince de D O M B E S ,*
Le S^r Marliere.

Viols ,

{ *M^r de Dampiere ,*
M^r le Marquis de Sourches.

Flutes,

{ *M^r Buffilier ,*
Le S^r Deselles.

Hautbois ,

Le S^r Deselles.

Violons , premiers dessus,

{ *Le S^r Mondonville ,*
Le S^r Deselles ,
M^r Buffilier ,
Le S^r Mayer.

Violons , seconds dessus,

{ *Le S^r Guillemain ,*
M^r de Courtaumer ,
M^r Fauchet ,
Le S^r Belleville.





A C T E U R S .

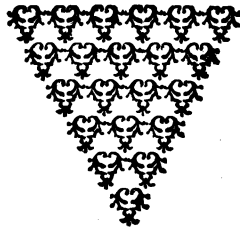
ISMENE, Nymphé. *Madame la Marquise
DE POMPADOUR.*

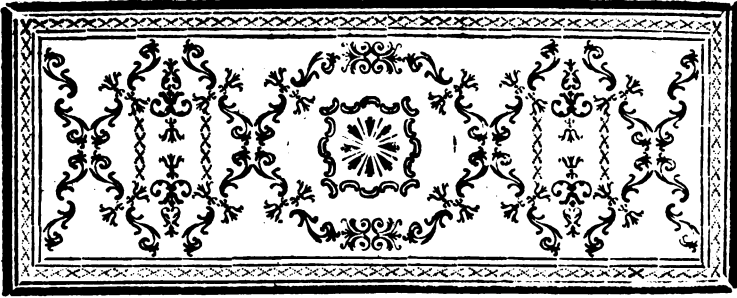
DAPHNIS, Berger. *Monsieur le Duc
D'AYEN.*

CLOÉ, Bergere. *Madame TRUSSON.*

CHŒUR de Bergers & de Bergeres.

TROUPE de Faunes.





ISMENE,

PASTORALE HEROIQUE.

Le Théâtre représente un Temple : on voit un Bois dans l'enfoncement.



SCENE PREMIERE.

DAPHNIS.



*EPHIRS, aimables Fleurs, & vous, claire
Fontaine,*

*Vous m'avez vû cent fois suivre les pas d'Ismene !
Apprenez-lui mes feux ; qu'ils puissent la toucher.
Daphnis, dût-il nourrir une tendresse vaine,
Au penchant de son cœur ne veut point s'arracher.*

Viens ; vole, Amour, parle toi-même :

Fais triompher l'ardeur dont je suis enflamé.

Si je ne puis me croire aimé ,

Je ne dirai jamais que j'aime.

Viens , vole , &c.

Mais je sens que le Dieu m'éclaire.

A la Beauté la plus sévère ,

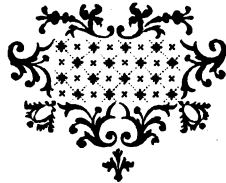
Par un détour ingénieux ,

On peut peindre & voiler ses feux ;

C'est à la fois s'expliquer & se taire.

Ismene vient ; Amour , favorise mes soins :

J'attendrai le moment de la voir sans témoins.



SCENE



SCENE SECONDE.

ISMENE, CLOÉ, BERGERS
ET BERGERES.

CLOÉ.

Votre félicité, belle Ismene, m'est chere ;
J'aime à voir qu'en ces lieux tout s'empresse à vous plaire.

Dans les Jeux que pour vous on prend soin de former,
Vos talens enchanteurs vous font mille conquêtes.

Ce fut pour couronner votre art de tout charmer,
Que l'Amour inventa nos Fêtes.

Veut-on offrir au plus aimable Objet
Les premiers dons que le Printems ramene ;

La Bergere la plus vaine,

Malgré soi, dit en secret :

Ah ! ce prix est pour Ismene.

Mais nos jeux en ce jour ne peuvent vous flater ?

ISMENE.

Jadis le Dieu des Bois, dans ce lieu solitaire,

B

*Du destin de nos cœurs dévoiloit le mystère :
J'ai besoin de le consulter.*

C L O É.

*Eh ! par quel miracle
Ce divin Oracle
Rendrait-il votre sort plus doux ?*

L E C H Œ U R.

*Qui vous voit, vous adore,
Vous nous enchantez tous.
Peut-on former des vœux encore,
Quand on est belle comme vous ?*

C L O É.

Qui vous voit, &c.

L E C H Œ U R.

Qui vous voit, &c.

C L O É.

*Le même jour ramene parmi nous,
La Fête d'Ismene & de Flore.*

LE CHŒUR,

Qui vous voit, &c.

CLOË.

*Nos Demi-Dieux, avec un soin jaloux,
Ont placé votre Image au Temple de l'Aurore.*

LE CHŒUR,

Qui vous voit, &c.

CLOË,

Peut-on former, &c.

LE CHŒUR,

Qui vous voit, &c.

On danse.

ISMENE.

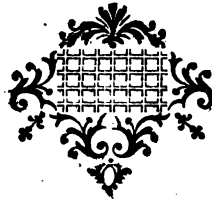
*Dieu des ames,
Quand tes flammes,
En secret régner sur nous
Quel martyre,
Pour détruire*

*Un enchantement si doux !
On soupire ,
On veut lire
Dans le cœur de son Amant.
Tant de peine
Ne nous mene
Qu'à l'aimer plus tendrement.*

On danse.

C L O É.

*Vous voulez en ces lieux former des vœux secrets,
Nous reviendrons bien-tôt célébrer le succès.*





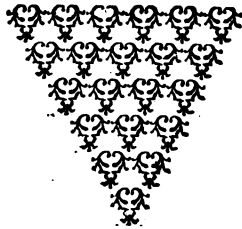
SCENE TROISIEME.

ISMENE.

O Vous ! qui nous fites entendre
 De l'obscur avenir l'irrévocable loi ;
 A Daphnis , en secret , j'ai destiné ma foi ;
 Dites-moi si son cœur est tendre :
 Mais gardez-vous de me l'apprendre ,
 Si c'est pour une autre que moi.

 Quelque route que je prenne ,
 Je le rencontre au matin :
 S'il est des fleurs dans la Plaine ,
 Il en sème mon chemin :
 L'air qui me plaît davantage ,
 Aux Echos de ce Bocage
 Il le chante tout le jour.
 Mais Daphnis , regret extrême !
 Ne m'a point dit : » Je vous aime.
 Non , Daphnis n'a point d'amour.

A la fête de l'Aurore
Je quittai bien-tôt les jeux ;
Il dansa , dit-on , encore ,
Mais l'ennui peint dans les yeux :
Il suivit bien-tôt mes traces ;
Je fus au Temple des Graces ,
Il parut dans le moment :
Mais Daphnis , surprise extrême !
Ne me dit point : » Je vous aime.
Non , Daphnis n'est point Amant.
On vient. Ah ! c'est lui-même.





SCENE QUATRIEME.

ISMENE, DAPHNIS.

ISMENE.

Quel dessein vous attire en ce Bois écarté ?

DAPHNIS.

J'y viens rêver en liberté.

ISMENE.

Vous, rêver ?

DAPHNIS.

Je formois d'agréables chimères.

C'est ma seule félicité.

ISMENE.

Quoi ! des erreurs vous sont-elles si chères ?

Votre bonheur fera peu de jaloux ,

Comment peut-on céder au charme des mensonges ?

C'est fuir des biens cent fois plus doux ,

Pour s'égarer avec les songes.

L'erreur qui séduit

*Aisément s'envole ;
Le réveil détruit
Un bien si frivole.
Votre Bonheur, &c.*

D A P H N I S.

*J'imaginois une beauté
Par un jeune Berger suivie ;
Lisis... c'est le Berger, la Nymphe c'est... Zélie.
Mais quoi ! ce récit inventé
Peut-être déjà vous ennuye ?*

I S M E N E.

*La peinture des tourmens,
Ou du bonheur des Amans,
N'est jamais indifférente :
Sont-ils dans l'attente
D'un destin heureux ?
Avec eux
On s'impatiente.
Oui, vous m'intéressez, Daphnis :
Parlez... Hé bien, Lisis...*

D A P H N I S.

D A P H N I S.

*Il élève un Autel où la Reine des Roses
Régnoit sur mille fleurs nouvellement écloses ;
A sa voix , d'une Lyre unissant les doux sons ,
Des charmes de Zélie il célébroit l'empire.*

I S M E N E.

N'auriez-vous point retenu ses chansons ?

D A P H N I S.

*Sans peine je puis les redire :
Traçons l'heureux tableau
D'une Venus nouvelle ,
Plus il devient fidelle ,
Plus il vous paroît beau ;
Dans l'enchantement qu'il inspire ,
On ne craint point qu'il soit flaté ;
A peine tout l'art peut suffire
Pour bien rendre la vérité.*

I S M E N E.

Il cessa de chanter ? Ah ! Daphnis , quel dommage !

C

D A P H N I S.

Si la Chanson vous plaît, il chanta davantage.

*Celui qui peut la voir
Et braver l'esclavage,
Fait un autre naufrage
Bien-tôt sans le prévoir :
Au doux penchant qui vous attire,
Quand on l'écoute un seul moment ;
On croit seulement qu'on admire :
Quelle erreur ! on devient Amant.*

I S M E N E.

*Le portrait est charmant. . . consentez, je vous prie,
Que la Nymphe l'ait entendu.*

D A P H N I S.

Sans doute le Berger avoit joint sa Zélie.

I S M E N E.

Je crois imaginer ce qu'elle a répondu :

*Quand il seroit sincère
Ce portrait enchanteur,*

*D'une fidelle ardeur
 Cette preuve est légère :
 Ah ! demandez à plus d'une Bergere ;
 Un éloge flatteur
 Est moins souvent le langage du cœur ,
 Qu'un art trompeur de plaire.*

D A P H N I S.

Non , s'écria Lisis , quelle injustice , ô Dieux !

*Quand c'est vous qu'on adore ,
 Ne peut-on vanter ces beaux yeux ,
 Et tout l'amour qu'ils font-éclore ?
 Quand c'est vous qu'on adore ,
 L'Amant qui l'exprime le mieux ,
 Le sent mille fois mieux encore.*

Mais Lisis connoît trop qu'il doit fuir vos attraits.

I S M E N E.

Lisis fuiroit Zélie ! Hé ! quel dépit l'inspire ?

D A P H N I S.

Il prouve son amour par mille sains discrets ;

C ij

*En douter, c'est lui dire :
Je ne vous aimerai jamais.*

Vous n' imaginez plus ce que la Nymphé pense ?

I S M E N E.

Je la crois interdite... & consultant son cœur.

D A P H N I S.

Et ce cœur, il n'a donc que de l'indifférence ?

I S M E N E.

Peut-être du Berger il accuse l'erreur.

D A P H N I S.

*Quoi, l'erreur ! Que ce mot pour Lisís a de charmes,
Un espoir enchanteur adoucit ses allarmes :*

Daphnis aux genoux d'Ismene.

Il tombe à ses genoux ; ah cannoissez mes feux...

Les Bergers reparoissent.

Ciel ! on vient...

I S M E N E.

Achevez...

D A P H N I S.

On annonça des Jeux ;

Lisis désespéré fut contraint de se taire...

Hé... que pensoit Zélie en ce moment fâcheux ?

I S M E N E.

Elle partageoit sa colere.





SCENE CINQUIEME.

ISMENE, DAPHNIS, CLOÉ,
BERGERS ET BERGERES, TROUPE
DE FAUNES.

CLOÉ.

L'Oracle a-t-il parlé, sans doute dans ce jour
Le Destin à vos vœux n'oppose point d'obstacles ?

ISMENE.

*Je n'ai consulté que l'Amour,
C'est le plus charmant des Oracles.*

*Daphnis, je vous choisis, vous êtes mon vainqueur ;
Mais que dis-je, choisir ! j'obéis à mon cœur,
Oui, Daphnis, je vous aime.*

DAPHNIS.

*Aveu charmant ! félicité suprême !
Un seul mot a rempli les vœux que je formois.*

ISMENE.

Depuis long-tems je vous aimois.

DAPHNIS.

Dans votre cœur je n'osois lire.

ENSEMBLE.

*Depuis long-tems je vous aimois,
Qu'il me tarδοit de vous le dire.*

DAPHNIS.

J'en atteste l'Echo des Bois.

ISMENE.

*Demandez aux Oiseaux qui chantent dès l'Aurore,
Combien j'ai répété de fois :
» Daphnis est charmant , je l'adore.*

ENSEMBLE.

*Combien j'ai répété de fois :
» Daphnis est charmant , je l'adore.
» Ismene , c'est vous que j'adore.*

ISMENE.

*Amours , Plaisirs & Jeux ,
Regnez , Troupe riante ;*

*Que tout chante
 Dans ces lieux :
 Amours, &c.*

On danse.

C L O É.

*Que tout chante
 Dans ces lieux :
 Ismene est charmante ,
 Daphnis est heureux.*

L E C H Œ U R.

Que tout chante, &c.

On danse.

D A P H N I S.

*Vous qui voulez charmer ,
 Voici tout le mystere :*

Songez moins à plaire

Qu'à bien aimer.

Amant

D'un objet charmant ,

Sa seule présence

Payoit mon tourment :

Perdant

*Perdant avec constance
 Les soins que j'offrois ,
 Du moins je l'adorois.*

Vous qui voulez , &c.

*Belle Ismene ,
 Quelle chaîne !
 Sort plein d'attraits !
 Heureux désormais ,
 Nos jours vont couler en paix.*

Vous qui voulez , &c.

On danse.

C L O É à Daphnis:

*Ismene a reçu votre hommage ,
 Et vous l'aimez bien tendrement ;
 Apprenez le secret de l'aimer davantage ,
 C'est de la voir à tout moment.*

*On rencontre assez de Belles ,
 Dont l'éclat peut tout charmer ;*

D

*Mais trouve-t-on chez elles
Des graces toujours nouvelles ,
Et le don de bien aimer ?*

Ismene a reçu , &c.

L'Acte finit par une Contredanse de Bergers & de
Faunes.

F I N.